

CHAPITRE XIV.

Après avoir admiré la profondeur de l'Écriture, & l'aveuglement des Manichéens, qui rejetoient les Livres de l'ancien Testament ; il commence d'entrer en matière contre ceux qui ne convenoient pas avec luy, sur le sens des premières paroles de la Genèse.

17. **L**A profondeur de vos saintes Écritures épouvante, ô mon Dieu. Elles nous présentent une surface agreable, qui nous flatte & nous attire : mais leur profondeur épouvante, encore une fois. Je ne puis l'envisager sans trembler & sans fremir : mais ce n'est que par le respect & l'amour que je leur porte. Je hay souverainement ceux qui les haïssent (a). Que ne tuez-vous ces malheureux, ô mon Dieu ? que ne les tuez-vous, de ce glaive à double tranchant, dont parle l'Écriture, afin qu'ils cessent de la haïr ? Car je ne souhaite que vous les tuiez, qu'afin que mourant à eux-mêmes, ils ne vivent plus que pour vous.

Il y en a d'autres, qui ne condamnent pas les Livres de Moïse, & qui au contraire font profession de les respecter ; mais qui ne laissent pas de me dire : Le sens que vous donnez à ces paroles de
 „ la Genèse n'est pas celuy que le saint Éspirit qui
 „ les a dictées à Moïse a voulu qu'on leur donnât ;
 „ & leur veritable sens est celuy que nous leur don-
 „ nons. Voicy de quelle sorte je répons à ces gens-
 „ là Soyez, s'il vous plaît, ô mon Dieu, le juge
 de ce différent, puisque vous êtes leur Dieu aussi
 bien que le mien.

Les
Mani-
chéens.

Heb. 4.
12.